

« The *baḫān* of the Fratarakas: gods or 'divine' kings ? », in : C. G. Cereti, M. Maggi and E. Provasi, eds., *Religious themes and texts in pre-Islamic Iran and Central Asia. Studies in honour of Professor Gherardo Gnoli on the occasion of his 65th birthday on 6th December 2002*. Wiesbaden, Dr. Ludwig Reichert Verlag, 2003, pp. 265-288. (Beiträge zur Iranistik, 24).

Frantz Grenet

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/3475>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Frantz Grenet, « « The *baḫān* of the Fratarakas: gods or 'divine' kings ? », in : C. G. Cereti, M. Maggi and E. Provasi, eds., *Religious themes and texts in pre-Islamic Iran and Central Asia. Studies in honour of Professor Gherardo Gnoli on the occasion of his 65th birthday on 6th December 2002*. Wiesbaden, Dr. Ludwig Reichert Verlag, 2003, pp. 265-288. (Beiträge zur Iranistik, 24). », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 163, mis en ligne le 08 décembre 2005, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/3475>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

Tous droits réservés

« The *baḥān* of the Fratarakas: gods or 'divine' kings ? », in : C. G. Cereti, M. Maggi and E. Provasi, eds., *Religious themes and texts in pre-Islamic Iran and Central Asia. Studies in honour of Professor Gherardo Gnoli on the occasion of his 65th birthday on 6th December 2002*. Wiesbaden, Dr. Ludwig Reichert Verlag, 2003, pp. 265-288. (Beiträge zur Iranistik, 24).

Frantz Grenet

- 1 Contribution importante au problème longuement débattu (l'article fournit une bibliographie exhaustive) de la signification à donner à la formule *prtrk' ZY 'LHY'* (*Frataraka ī baḥān*) qui suit le nom du souverain sur les monnaies des quatre premiers Frataraka autonomes du Fārs, pour lesquels l'auteur adopte la chronologie de Callieri : c. 200-180 av. n.è. Plusieurs des solutions proposées précédemment pour l'identité de ces *baḥān* sont réfutées avec de très forts arguments : ce ne sont ni les souverains achéménides divinisés après leur mort (usage dont il n'existe aucune confirmation), ni les Séleucides (pourquoi les Fratarakas si soucieux d'affirmer leur indépendance auraient-ils immédiatement pris acte de l'épithète divine *theos* qui venait d'être conférée à Antiochos

III ?), ni les Arsacides (qui ne se sont intitulés *theopatōr* puis *theos* qu'en grec, et à une époque plus tardive). La solution finalement retenue est de voir dans les baḫān les dieux protecteurs de la dynastie achéménide, dieux au nom desquels les Frataraka qui ne revendiquaient pas une ascendance royale étaient censés exercer leur pouvoir.

- 2 Cette solution est séduisante et elle s'accorderait bien avec les symboles religieux figurés au revers des monnaies. On peut toutefois se demander si l'option consistant à voir dans 'LHY' une autodésignation des souverains (voir M.-L. Chaumont, *RHR* 153, 1958, p. 170) n'a pas été enterrée un peu vite. Rien ne s'opposerait en effet à ce qu'ici l'*edāfe* introduise non pas une relation de dépendance mais une apposition (cf. 'nhyt ZY MROTA « Anāhīd la Dame » à Paikuli et sur des légendes monétaires). On aurait pu éprouver le besoin de gloser le titre Frataraka, appartenant au passé achéménide et peut-être compris désormais comme nom dynastique, par 'LHY' « seigneur » (forme notant le pluriel de majesté baḫān, ou déjà identique à l'idéogramme pehlevi ORHYA = bay).
- 3 L'article contient par ailleurs des discussions approfondies sur la question de la sémantique de *baga-* > *bay*, sur l'expression *kē čīhr az yazadān*, etc.

INDEX

Thèmes : 3.2.3. Séleucides, Parthes et Sassanides

AUTEURS

FRANTZ GRENET

ENS - EPHE - Paris